

Aller en Afrique, Jean-Pierre Jub le confesse, c'est un rêve de gosse. Patient, il a attendu l'heure de la retraite pour, enfin, le réaliser et en concevoir deux ouvrages qu'il dédiait dernièrement à Avrillé.

**Avez-vous beaucoup voyagé étant jeune ?**

**Jean-Pierre Jub :** « Comme tout le monde, je partais en vacances. Je prenais le train, l'avion, la voiture. Nous partions trois semaines puis on rentrait sagement travailler. Avec ma famille, on a visité les lieux habituels : l'Espagne, la Côte d'Azur, la Bretagne. Mais j'ai toujours rêvé d'aller en Afrique ».

**Pourquoi décider de partir à l'aventure à la retraite ?**

« J'ai toujours gardé ce rêve d'enfant de partir en Afrique, et j'ai toujours été attiré par l'aventure. Je ne sais pas pourquoi. Et puis, un rêve, c'est toujours fait pour être réalisé. Une fois à la retraite, j'ai traversé un drame familial. Mon épouse est décédée. Je me suis retrouvé un peu seul, et me suis dit « C'est le moment ou jamais d'y aller ». À l'époque, j'avais une 2 CV achetée en 1974 pour mon épouse, que l'on n'utilisait plus. J'ai pensé y aller avec cette voiture. C'était un peu sentimental, puisqu'elle avait appartenu à ma femme, et ça a été l'occasion de la faire voyager ».

**Comment avez-vous organisé votre 1<sup>er</sup> voyage ?**

« La voiture était en piteux état. Il a fallu la faire réparer. J'ai pris la route de l'Afrique en avril 2004. J'ai traversé la France, l'Espagne, je suis arrivé à Gibraltar, et en face, c'était l'Afrique. J'ai pris le bateau et je me suis retrouvé au Maroc. C'était la 1<sup>re</sup> fois que je posais le pied en Afrique, et j'avais 60 ans. Mon rêve de gamin s'est réalisé !



Jean-Pierre Jub a décidé de réaliser son rêve d'enfant une fois à la retraite et en a tiré deux romans.

Ce qui est étrange, c'est lorsque j'allais à l'étranger pour le travail, je me sentais étranger. Mais lorsque je suis arrivé en Afrique, je me suis senti chez moi. Inconsciemment sans doute, j'y ai tellement pensé que c'était naturel. C'est ce que j'ai voulu retranscrire dans mon 1<sup>er</sup> livre ».

**Et après ?**

« J'y suis retourné plusieurs fois. Maintenant, j'ai un véhicule plus adapté, un 4x4. J'y vais régulièrement, entre 4 et 6 mois. Lors de mon second voyage en Algérie, j'ai

visité Alger, Tamanrasset, le désert du Hoggar, j'ai souhaité voir par où était passé Charles de Foucault. J'ai bien « circuité » en Tunisie. Puis en 2007-2008, j'ai souhaité marcher sur les traces de Théodore Monod, j'en suis très admiratif. J'ai marché dans le désert, découvert un campement d'esclaves, ce qui m'a inspiré pour écrire mon second livre ».

**Comment vous est venue l'envie d'écrire ?**

« J'ai toujours eu envie d'écrire. J'ai toujours dit à mes enfants qu'un jour,

j'écrirais un livre. Au retour de mon 1<sup>er</sup> séjour, j'ai beaucoup raconté mon voyage. Je n'avais pas la vocation d'en écrire un livre. Mais mon fils m'a dit « tu devrais écrire un roman ». C'est venu comme ça. J'ai fait un récit de voyage, puis lors de ma découverte du campement d'esclaves, j'ai voulu raconter ce que j'avais vu, sous forme de roman, tiré de faits réels. Le premier livre a déjà atteint 6 000 ventes. Il ne doit pas être si mauvais que ça... ».